

**Jean Giraudoux : *Lettres à Suzanne I 1913-1915*. Texte établi et annoté par Brett Dawson, introduction de Guy Teissier, Cahiers Jean Giraudoux 31, Paris, Grasset, 2003, 349 p.**

L'Association des amis de Jean Giraudoux fondée en 1971 et dont le but est « d'honorer la mémoire et de faciliter l'étude de l'œuvre de Jean Giraudoux », prépare chaque année depuis 1972 un numéro des Cahiers Jean Giraudoux qui, tirés à mille exemplaires, sont édités par les Editions Grasset. Les différents numéros des Cahiers tâchent de publier des textes girauduciens inédits, se consacrent aux analyses thématiques de l'œuvre de l'auteur, présentent une chronique de Giraudoux contenant différents spectacles et manifestations, ainsi que la bibliographie de l'année écoulée.

L'ouvrage en question représente le trente et unième numéro des Cahiers Jean Giraudoux et il est consacré à la publication de la première partie d'un ensemble complet des lettres inédites de Giraudoux adressées à sa future épouse Suzanne Boland-Pineau. Le livre commence par le mot de Mauricette Berne, Conservateur général au Département des Manuscrits de la BNF et Présidente de la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux, qui rappelle que la publication des présentes lettres correspond au dernier vœu de Jean-Pierre Giraudoux, fils de l'auteur. Suit l'introduction de Guy Tessier, qui retrace la vie de Giraudoux jusqu'au 6 janvier 1913, jour de la première rencontre de l'auteur avec sa future femme. Les 195 lettres de Jean Giraudoux écrites entre 1913 et 1915 et établies par Brett Dawson sont accompagnées de 52 pages de notes explicatives. Viennent en annexe les 20 lettres conservées de Suzanne Boland, toutes écrites entre avril et juillet 1915 et qui sont elles aussi, enrichies par 4 pages de notes. Le livre est complété par un index bibliographique et un index des noms cités avec, à chaque fois, le numéro de la lettre concrète. Conformément à l'organisation de chaque édition des Cahiers, le livre contient à la fin la Chronique de Giraudoux établie par Guy Tessier.

Brett Dawson, l'auteur du présent volume et spécialiste de l'œuvre de Jean Giraudoux qui avait déjà publié plusieurs tomes de correspondance girauducienne, a réussi à proposer une édition systématique et claire. Il a divisé l'ensemble des lettres girauduciennes (ci-inclus cartes postales, cartes-lettres et télégrammes) en deux parties, selon le critère chronologique. La première, intitulée *L'Avant-guerre. Les débuts d'une liaison*, contient 26 lettres écrites entre mars 1913 et le 1<sup>er</sup> août 1914, envoyées de Paris, de Constantinople où Giraudoux était en voyage de service, et des vacances à Cusset et à Vichy. La seconde partie, *Dans la guerre. Héroïsme et passion*, se compose de 169 lettres allant du 2 août 1914 au 5 octobre 1915. Le sergent Giraudoux les écrivait successivement de Roanne, où il était mobilisé, des champs de batailles, des hôpitaux à Fougères et à Bordeaux où il a été soigné après avoir été blessé sur les plateaux de l'Aisne le 16 septembre 1914, de Salon de Provence où il attendait son départ pour les Dardanelles le 15 mai 1915, de l'hôpital de Hyères, où il était soigné après la blessure de la bataille du 20 juin 1915, et finalement de Vichy et de Cusset lors de sa convalescence. A l'intérieur de chaque chapitre, les commentaires pertinents de l'éditeur divisent les lettres en plusieurs groupes. Les lettres particulières sont numérotées par l'éditeur, chacune d'entre elles porte la date et le lieu de son expédition, plusieurs sont

écrites sur des papiers à lettres officiels et portent ainsi les en-têtes des différentes institutions.

On saura particulièrement gré à Brett Dawson d'avoir porté au grand jour ces belles lettres au souffle lyrique, notamment celle du 20 juin 1915 écrite à la veille de l'attaque française contre les Turcs, désignée comme « la plus belle lettre de Giraudoux » qui est une ode à l'amour et à la vie.

Il faut apprécier son travail minutieux dans les archives, car il a déchiffré les manuscrits, et a donné la datation la plus précise possible des lettres de Jean Giraudoux à l'aide de diverses mentions d'événements historiques ou d'anniversaires familiaux. De même les abondantes notes détaillées qu'il a établies fournissent des informations très précises et utiles tant sur l'aspect matériel et l'archivage des lettres que sur les allusions de l'auteur aux différentes personnes de sa vie, de la vie publique ou à ses propres œuvres.

Les lettres de Jean Giraudoux - tel un monologue discontinu dévoilant l'univers intérieur intime de l'auteur - représentent un ensemble épistolaire exceptionnel. Elles fournissent un bel exemple d'histoire personnelle vécue au cœur de grands événements de l'Histoire de toute l'humanité. Le livre intéressera assurément les chercheurs dans les domaines de la littérature et de l'histoire, mais il peut être aussi considéré comme une œuvre littéraire poétique qui témoigne de l'amour d'un homme pour sa femme et pour sa patrie. En bref, le beau volume fait honneur à son éditeur et permet d'espérer une prochaine parution d'autres tomes de la correspondance giraudouciennne.

Marie VOŽDOVÁ

**Petr Kyloušek : *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*. Brno, Host, 2005, 534 p.**

En 2003 a paru le livre *Hledání Ameriky, antologie současného quebeckého románu (1980-2000)* [*A la recherche de l'Amérique, anthologie du roman québécois contemporain (1980-2000)*] présentant onze auteurs québécois contemporains et les traductions tchèques des incipits de leurs romans des deux dernières décennies du siècle dernier. Deux ans plus tard, sous le titre *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury* [*Histoire de la littérature canadienne française et québécoise*], nous parvient la première monographie tchèque consacrée à l'histoire de la littérature canadienne d'expression française. Son auteur Petr Kyloušek, qui a déjà contribué à l'anthologie mentionnée ci-dessus, explique l'objectif de son travail sur le rabat de la couverture. En effet, les années 60 du 20<sup>e</sup> siècle, en permettant une certaine ouverture du milieu tchèque aux littératures mondiales, attirent l'attention des Tchèques également sur la littérature canadienne française (articles d'Eva Janovcová, traductions des ouvrages des auteurs canadiens de langue française). Néanmoins cette ouverture temporaire envers la culture canadienne française « *s'estompe dans les années suivantes. Les signes d'intérêt n'ont pas abouti à une étude détaillée. Celle-ci est le but de la présente Histoire de la littérature canadienne française et québécoise – depuis les débuts du 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à présent.* »